

RECITS
EN MUSIQUE
POUR SERVIR D'INTERMEDES
A ABDOLOMINE

PIECE DRAMATIQUE

H. J. n. 55.

(197)



QUI SERA REPRESENTEE

PAR LES RHETORICIENS

DU COLLEGE DE LOUIS LE GRAND,

Chez les Peres de la Compagnie de JESUS.

Vendredy xxvi. de Mars à 2. heures après midy.



A PARIS,
Chez la Veuve D'ANTOINE LAMBIN, rue saint Jacques,
au Miroir.

M. DCC.

S U J E T.

ALEXANDRE s'estant rendu maistre de Sidon en chassa celuy qui y regnoit, & mit Abdolomine en sa place. Abdolomine quoyque du sang Royal menoit une vie fort obscure dans un des fauxbourgs de la Ville où il cultivoit un jardin; si content neanmoins de sa condition, que ce ne fut qu'avec une peine extrême qu'il accepta la Royauté. *Quinte-Curce liv. 4.*





I. INTERMEDE.
ABDOLOMINE SAGE

dans le mépris de la Royauté.

ABDOLOMINE.

LE Soleil va bientôt achever sa carrière ;
Déjà Thétis le reçoit dans ses eaux :
En attendant qu'il rende au monde la lumière ,
Gouignons un moment de repos.

Et toy, dont la douce influence
Repare des mortels les pénibles travaux ;
Sommeil, répans sur moy tes tranquilles Pavots :
Que tout ressente icy l'effet de ta présence.

LE SOMMEIL ET LES SONGES.

LES SONGES.

Que tout cede au plaisir d'une profonde paix :
Loin d'icy, funestes allarmes ;
Ah ! qu'un doux repos a d'attraits !
Ah ! qu'un doux sommeil a de charmes !

LE SOMMEIL.

Unissez-vous à moy, petits Dieux innocens ;
Qu'Abdolomine éprouve nostre zèle :
Par nos tendres accens,
Annonçons l'heureuse nouvelle,
Qui doit rendre sa gloire à jamais immortelle.

LES SONGES.

*Que tout cede au plaisir d'une profonde paix :
 Loin d'icy , funestes allarmes ;
 Ah ! qu'un doux repos a d'attraits !
 Ah ! qu'un doux sommeil a de charmes !*

LE SOMMEIL.

*Changeons, changeons ces tristes lieux,
 En un palais délicieux.*

UN SONGE.

*Prince , reçois l'heureux présage ,
 Du rang glorieux qui t'est dû :
 Les Dieux te donnent leur suffrage ;
 En vain voudrois-tu
 Refuser cet avantage ;
 La Royauté doit estre le partage
 Du mérite & de la vertu.*

SECOND COUPLET.

*Pour calmer le terrible orage ,
 Dont ton cœur sera combattu ;
 Les Dieux te donnent leur suffrage :
 En vain voudrois-tu
 Refuser cet avantage ;
 La Royauté doit estre le partage
 Du mérite & de la vertu.*



UN AUTRE SONGE.

*L'éclat d'une Couronne ,
 A de quoy charmer les esprits :
 Mais son plus grand prix ,
 Vient de la main de celui qui la donne.*

ABDOLOMINE rêvant.

*Me trompez-vous mes yeux ? quelle invisible main
 Vient de faire en ces lieux éclater sa puissance ?
 J'apperçois d'un palais la superbe ordonnance :
 O Dieux ! quel changement soudain !
 Tout révère icy ma présence :
 Je me vois revêtu du pouvoir souverain ;
 Un Trône ! ... une Couronne ! ... un Sceptre ! ... ah !
 c'est en vain
 Vouloir contre mon cœur user de violence :
 O ciel ! prends en main ma défense :
 Tu sçais , si pour mon sort j'eû le moindre dédain :
 Aurois-je par un autre offense
 Mérité ce coup inhumain ?*

ABDOLOMINE se réveille.

*Que dis-je ? hélas ! en quel excès de peine
 Me jettoit un songe facheux !
 Retournons au travail ; Et d'un présage affreux ,
 Délivrons mon ame incertaine.*



II. INTERMEDE.

ABDOLOMINE GENEREUX

dans le refus de la Royauté.

ABDOLOMINE à ceux qui luy présentent la Couronne.

*AH! laissez-moy ; cessez par des appas trompeurs ,
D'interrompre le cours d'un repos plein de charmes :
J'ay vecû jusqu'icy sans crainte & sans allarmes ,
Et malgré les tristes horreurs ,
Que répand en ces lieux la fureur de vos armes ,
Je ne sens rien de vos rigueurs.*

*Ah! laissez-moy ; cessez par des appas trompeurs ,
D'interrompre le cours d'un repos plein de charmes :
Si la Couronne a des douceurs ,
Quelle y meste souvent de soupirs & de pleurs !*

*Et vous qu'un mesme sort joint à ma destinée ,
Tranquilles habitans de ces paisibles lieux ,
Dites-nous , troupe fortunée ,
Est-il rien d'égal sous les Cieux
A ce séjour délicieux ?*



UN BERGER.

*Toute la parure
Dont brillent les Roys,
Fut-elle à mon choix;
J'aime mieux cent fois,
La simple verdure,
Qui couvre nos bois.*

SECOND COUPLET.

*Quand l'herbe naissante,
De mille ornemens
A paré nos champs:
Les palais des Grands
N'ont plus rien qui tente,
Ou charme mes sens.*

UN AUTRE BERGER.

*Les Oyseaux sous ce verd feuillage,
Sans cesse en leur tendre langage
Font dire aux Echos d'alentour:
Loin du bruit, & loin de la Cour,
La paix est le partage
De ce charmant séjour.*

UN TROISIEME BERGER.

*Tandis qu'au son de la musette,
Nos Bergers unissant leur voix,
Préferent la houlette
Au Sceptre des Roys:*

*Nous voyons du bord des fontaines ,
Les troupeaux applaudir à nos plus doux accens :
Et bondissant à l'envy dans les plaines ,
Partager avec nous nos plaisirs innocens.*

CHOEUR DE BERGERS.

*Que ces lieux ont de charmes !
Qu'il est doux d'y prendre le frais !
Que ces ruisseaux , que ces forets ,
Loin de la Cour & des allarmes ,
Nous offrent de rians attraits !*

DEUX BERGERS.

*Sans craindre l'envie ,
Nous passons en ces lieux le plus beau de la vie :
Il n'est point de momens si doux ,
Qui ne le soient moins que les nostres :
La Gloire est pour les autres ,
Les plaisirs innocens ne sont faits que pour nous.*

CHOEUR DE BERGERS.

*La Gloire est pour les autres ,
Les plaisirs innocens ne sont faits que pour nous.*

ABDOLOMINE à ceux qui luy présentent la Couronne.

*Allez , allez , retirez-vous ;
Vos desirs ne sont pas d'accord avec les nostres
La Gloire est pour les autres ,
Les plaisirs innocens ne sont faits que pour nous.*

CHOEUR

CHOEUR DE BERGERS.

*Que ces lieux ont de charmes!
 Qu'il est doux d'y prendre le frais!
 Que ces ruisseaux, que ces forets,
 Loin de la Cour & des allarmes,
 Nous offrent de rians attraits!*





III. INTERMEDE.

ABDOLOMINE DESINTERESSE

dans l'acceptation de la Royauté.

ABDOLOMINE.

*J*E cede enfin; il faut se rendre :
 Il n'est plus temps de s'en défendre.
 Arbitre souverain des Roys,
 O ciel! je souscris à tes loys.
 Mais si pour t'obeir je me fais violence,
 Ecoute au moins le premier de mes vœux;
 Que les Peuples soumis à mon obéissance,
 Jouissent désormais d'un destin plus heureux!
 J'attends cette faveur o Ciel! de ta clémence.

Nos desirs seront satisfaits :
 Oublions pour jamais,
 Les maux cruels que nous a fait la guerre;
 Gouignons les douceurs de la Paix.
 Pleût aux Dieux que toute la terre
 Se ressentist de nos bienfaits!

CHOEUR DES SIDONIENS.

Oublions pour jamais,
 Les maux cruels que nous a fait la guerre;
 Gouignons les douceurs de la paix.

UN SIDONIEN.

*Ne craignons plus les armes ;
 Ne versons plus de larmes ;
 Nos maux sont finis pour jamais.
 Que la Paix a d'attraits ,
 Après les allarmes !
 Que la Paix a d'attraits ,
 Après de longs souhaits !*

UN AUTRE SIDONIEN.

*Chantons , chantons la gloire ,
 Du Prince qui comble nos vœux ;
 La plus belle victoire
 Ne pouvoit pas nous rendre plus heureux.*

UN TROISI ME SIDONIEN.

*Ne cessons point de dire ,
 Sous son empire ,
 On n'a que de beaux jours :
 Craignons qu'ils soient trop courts.
 La joye qu'il inspire
 N'expose point à de fascheux retours.
 On n'a que de beaux jours ,
 Sous son empire :
 Heureux si c'estoit pour toujours !*



LES TROIS SIDONIENS.

*Ne cessons point de dire,
Sous son empire,
On n'a que de beaux jours :
Craignons qu'ils soient trop courts.*

CHOEUR DE SIDONIENS.

*Publions, s'il se peut, sur la terre & sur l'onde,
Que ce Prince a sçeu nous charmer;
Quand on est le maistre du monde,
Qu'il est beau de s'en faire aimer!*

La Composition de la Musique est de Monsieur
CAMBRA Maistre de Musique de l'Eglise Cathedrale
de Nostre Dame Paris.

